

Situation et problèmes actuels de l'agriculture de montagne

Autor(en): **Stucki, Erwin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie = Économie et sociologie rurales [1980-2007]**

Band (Jahr): - **(1988)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-966472>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SITUATION ET PROBLEMES ACTUELS DE L'AGRICULTURE DE MONTAGNE

Erwin Stucki

Plan de l'exposé

1. Introduction

2. La montagne en Suisse

- Diversité des conditions naturelles
- Diversité due à l'homme et à l'histoire
- Définitions de la montagne

3. L'agriculture de montagne

3.1 Importance et structure

3.2 La politique agricole

- Diversité des objectifs
- Multiplicité des mesures

4. 7 Problèmes actuels de l'agriculture de montagne

- 1) Revenu insuffisant
- 2) Aide publique insuffisante
- 3) Formation professionnelle déficiente
- 4) La bataille pour les meilleures terres
- 5) Intensification de la production sur les terres mécanisables et abandon des surfaces marginales
- 6) Recherche agronomique modeste et sectorielle
- 7) Recherche régionale intégrée abandonnée

5. Des alternatives incertaines

- La combinaison d'activités à sens unique
- Des labels sans garantie
- Les cultures fourragères
- Tourisme rural, un vœu pieux
- Quel mode de rémunération pour l'entretien du paysage?

6. Conclusions

7. Résumé

8. Bibliographie

1. Introduction

La politique agricole constitue un thème d'actualité. Que ce soit par la "surproduction" agricole, le coût de la politique pour les pouvoirs publics, la disparition de biotopes, le scandale de veaux aux hormones, le refus de l'arrêté sur le sucre ou la listéria, etc., les occasions ne manquent pas pour maintenir en haleine le public sur des sujets agricoles. A l'époque où les pays de la CEE lancent une politique de "gel" des terres agricoles, quelles sont les raisons qui poussent les pouvoirs publics à maintenir une agriculture de montagne dynamique?

Que ce soit par l'évocation de l'idylle "Là-haut sur la montagne" chantée par l'Abbé Bovet, ou l'image d'un chalet d'alpage en ruines, la montagne ne laisse pas indifférent. Pourtant, pour le scientifique, quelle est la montagne aujourd'hui? Quels sont les problèmes que rencontre l'agriculture de montagne actuellement? Que penser des alternatives qui sont évoquées pour assurer l'avenir de cette agriculture? C'est à ces questions que le présent exposé veut répondre en prélude aux exposés théma-

tiques qui suivront et au débat sur la politique agricole en faveur de la montagne qui clora l'édition 1988 du séminaire.

La montagne a fait récemment l'objet de nombreuses études (1). Ces publications alimentent le présent exposé.

1) Citons en particulier les programmes nationaux:

- no 5 - Problèmes régionaux en Suisse
- no 55 - Développement socio-économique et capacités écologiques en montagne (MAB)

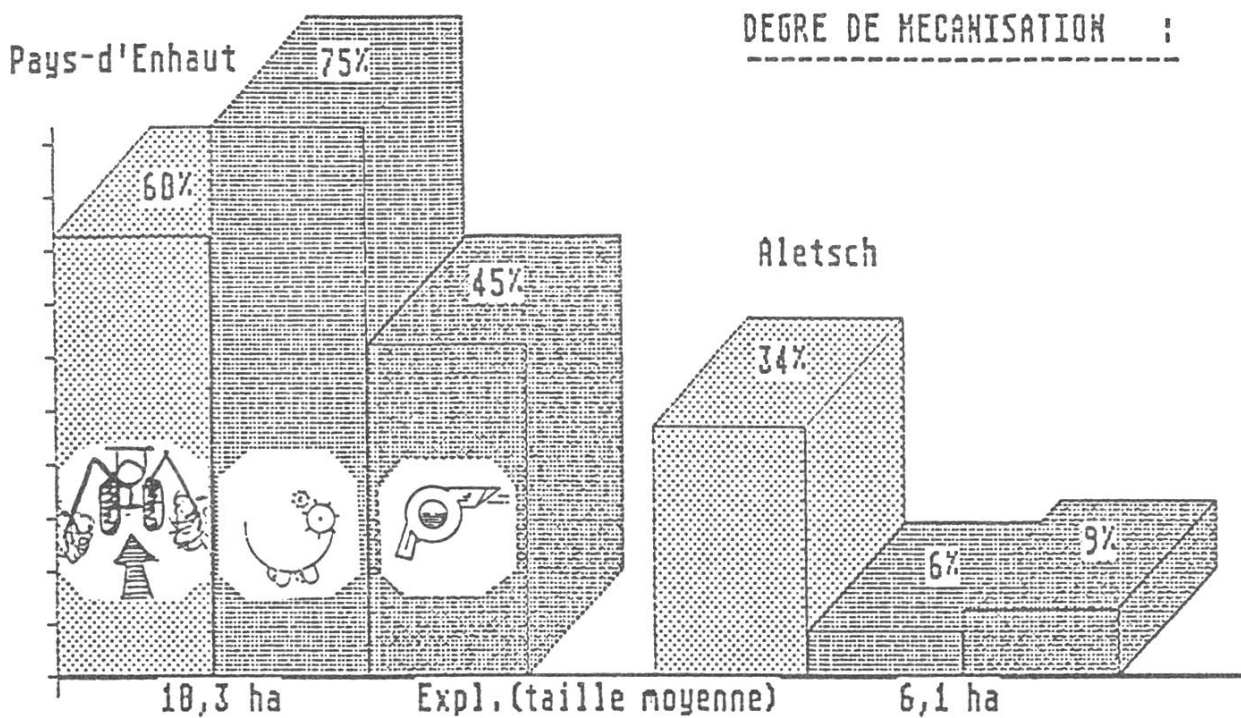
2. La Montagne en Suisse

La diversité des conditions naturelles constitue un trait fondamental de la montagne suisse.

Des vastes pâturages francs-montagnards aux vallées escarpées des Alpes en passant par les paysages caractéristiques de l'Emmental, des zones humides et verdoyantes de Suisse centrale aux vallées sèches du versant sud des Alpes, sans oublier les paysages onduoyants d'Appenzell, la montagne suisse n'est que diversité. A cette diversité naturelle s'ajoute la diversité due à l'homme et à l'histoire: grande parcelle à la Vallée de Joux, éclatement du patrimoine foncier en mouchoirs de poche dans la Vallée de Conches, fermes isolées du Jura, concentration des bâtiments agricoles dans la Vallée d'Urseren. La révolution économique ancestraux qui ont imprégné le paysage pour s'y fondre en une symbiose avec la nature.

La figure 1 illustre cette différenciation des situations de l'agriculture suisse.

Figure 1: Diversité des structures agricoles, Pays-d'Enhaut (VD)/Aletsch (VS)



Source: d'après J. Perrottet-Müller, 1987

Il est trivial de rappeler que le secteur primaire ne joue plus un rôle dominant dans l'économie des régions de montagne. Cependant, la contribution de l'agriculture reste encore importante dans de nombreuses régions, surtout dans la zone des Préalpes. A l'écart des grands courants de l'industrialisation et de l'expansion du tourisme hivernal, ce sont ces régions de basse-montagne qui sont le plus sensibles à l'évolution de l'emploi agricole et, par conséquent, de la politique agricole.

L'évolution plus générale du contexte économique et social exerce une influence sur le devenir agricole. En situation de crise (régions horlogères), l'exode agricole ralentit. La région connaît-elle une croissance économique accélérée, la main-d'oeuvre agricole quitte plus volontiers le secteur primaire.

Au cours de la décennie écoulée, les régions de montagne ont connu une évolution dans l'ensemble proche de la moy-

enne nationale. Des différenciations sensibles apparaissent toutefois entre les diverses entités qui constituent la montagne suisse.

Définitions de la montagne

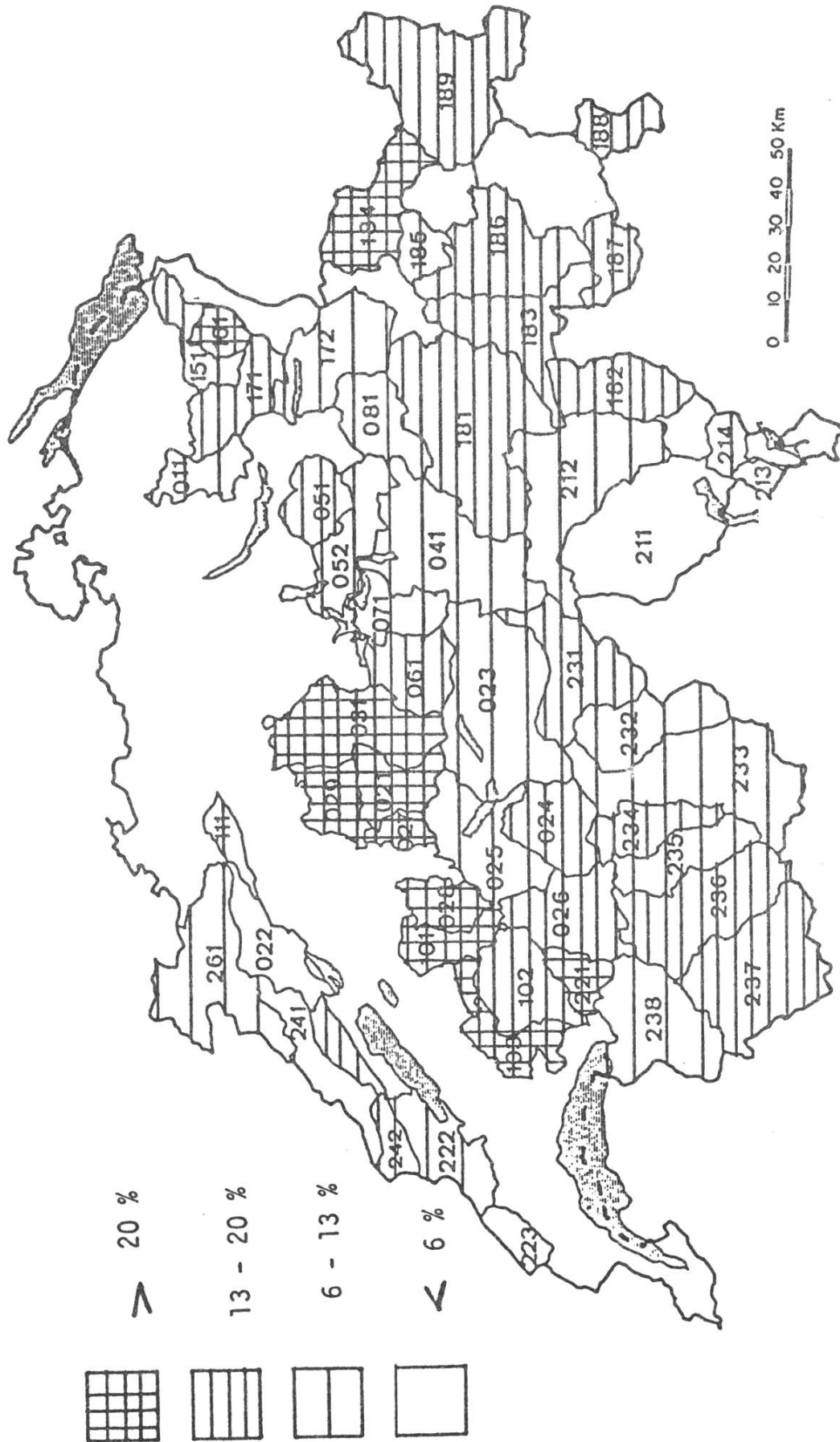
Face à la nécessité de conduire une politique agricole spécifique pour la montagne (Loi sur l'agriculture (1951), art. 2), le territoire agricole montagnard a fait l'objet d'une délimitation qui s'est progressivement affinée depuis l'introduction d'un cadastre de la production agricole dans les années 1950. Actuellement, l'espace montagnard est classé en quatre zones principales selon les handicaps physiques croissants.

La politique régionale de la Confédération, instaurée dès 1974 à travers la "Loi fédérale sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne" a élargi la délimitation de la région de montagne en englobant notamment les pôles économiques attenants à la zone de montagne définie dans le cadre agricole. Excluant les régions touristiques qui avaient connu une croissance économique et démographique importante durant les années 1960, les 54 régions de montagne reconnues selon la LIM (cf. fig. 2) représentent le

- 70% du territoire et le
- 22% de la population suisse

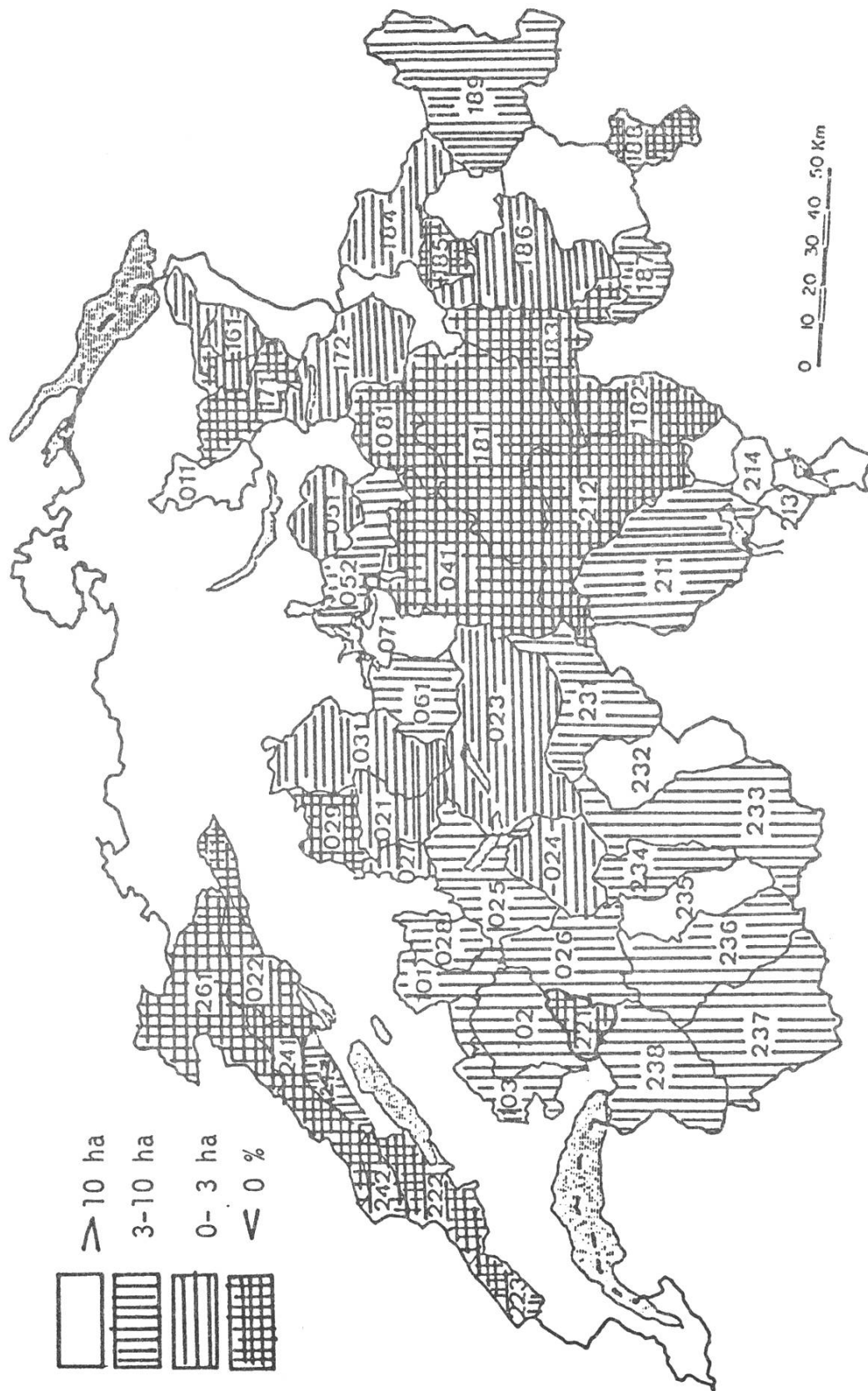
Relevons en passant que la politique agricole ne s'insère qu'avec prudence dans cette politique régionale de la Confédération. Dans les faits, les moyens mis en oeuvre par la politique agricole en faveur de la montagne dépassent encore largement ceux découlant de la politique régionale spécifique.

Figure 2: Part du secteur primaire à l'emploi, régions LIM, 1985



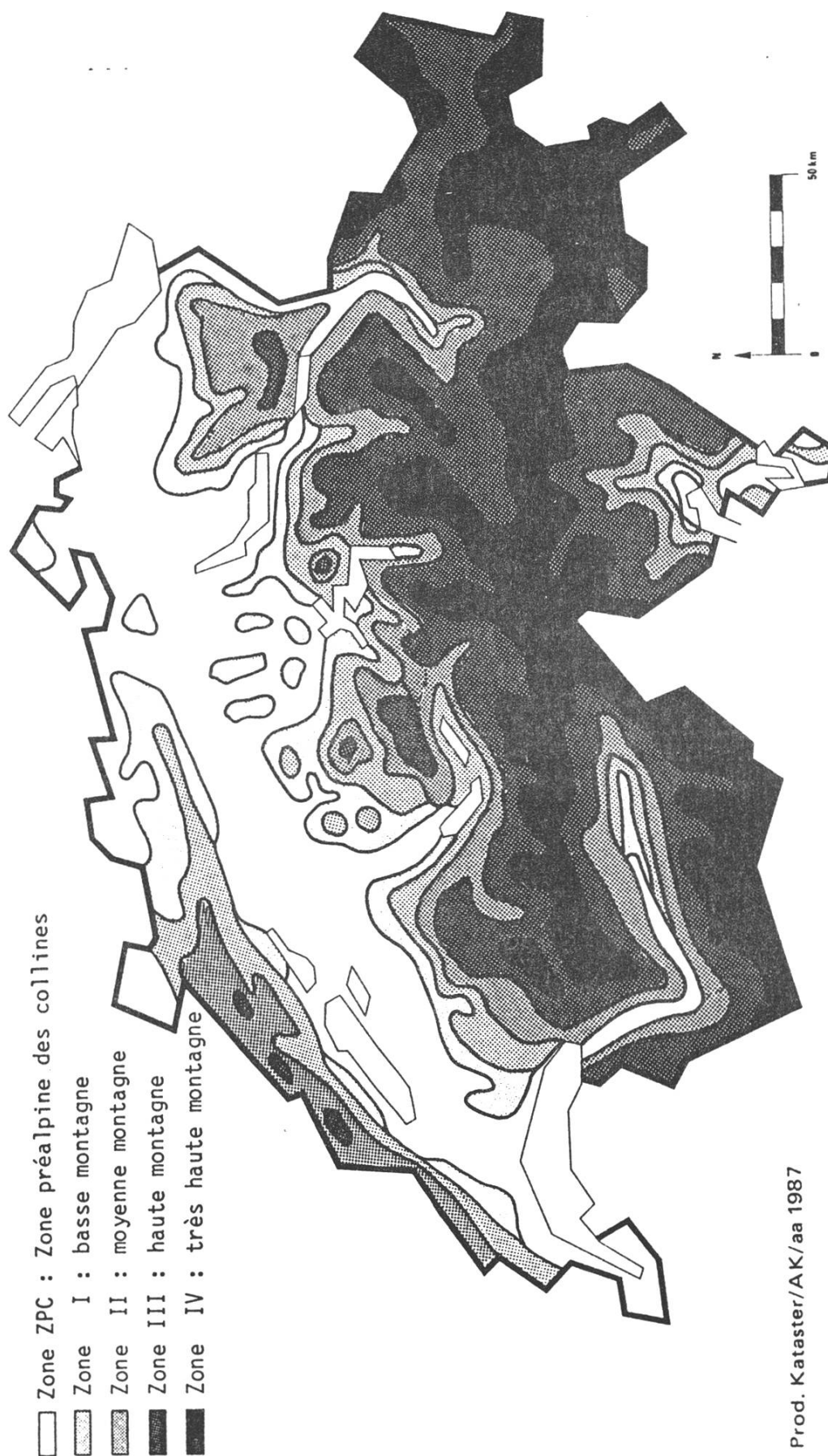
Source: OFS, recensement des entreprises, 1988

Figure 4: Evolution de la population, régions LIM, 1975-1985



Source: OFS, statistique démographique

Figure 5: Délimitation des zones de montagne selon le cadastre de la production animale



Prod. Kataster/AK/aa 1987

Source: Darbellay Ch., 1984, in "Régions de montagne en mutation"

3. L'Agriculture de montagne

3.1. Importance et structure

En 1985, l'agriculture de montagne c'est:

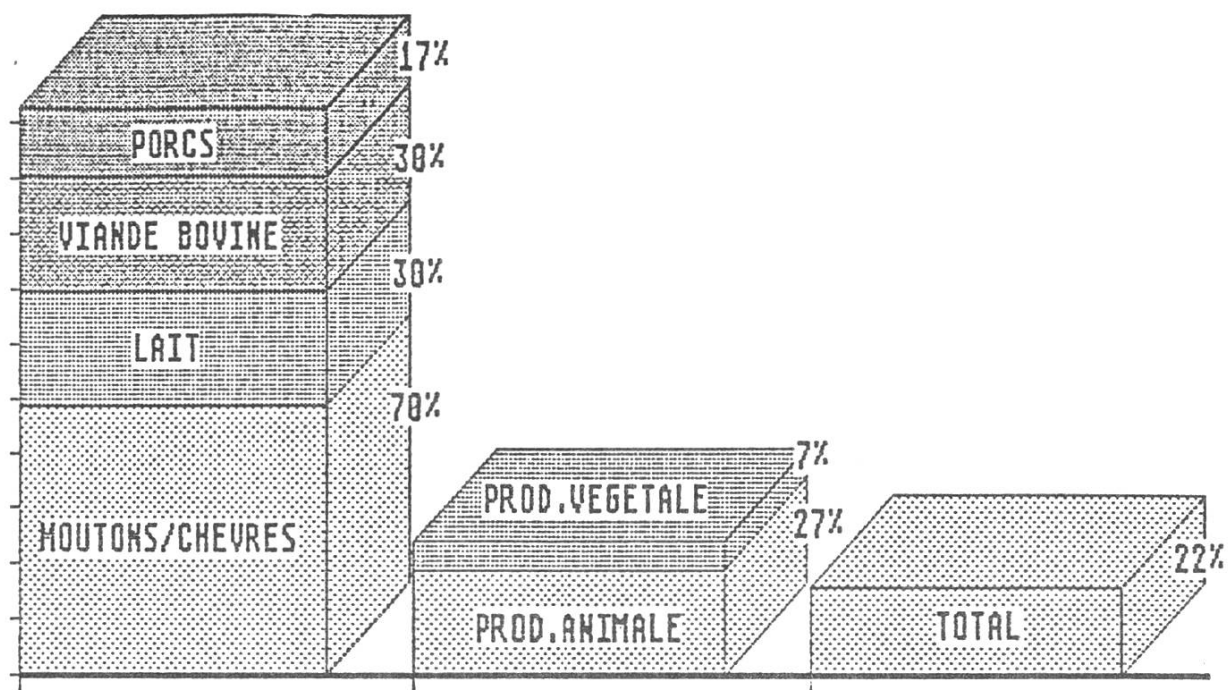
- 48'000 exploitations, soit:
- 40% des exploitations suisses
- 38% de la surface agricole utile
- 36% du cheptel bovin
- 7% des terres ouvertes

La prédominance de la production animale en montagne, en particulier celle du menu bétail, est illustrée par la figure 6.

Hormis l'orientation animale et l'intensité plus restreinte (conditions naturelles plus sévères), les indications du recensement fédéral des entreprises agricoles (1985) ne font pas apparaître des différences sensibles entre les exploitations de plaine et de montagne (zones I à IV).

La productivité réduite des exploitations agricoles de montagne nécessite le recours aux gains accessoires pour une part croissante des entreprises agricoles exploitées à titre principal.

Figure 6: Part de l'agriculture de montagne au rendement brut de l'agriculture suisse (1982)



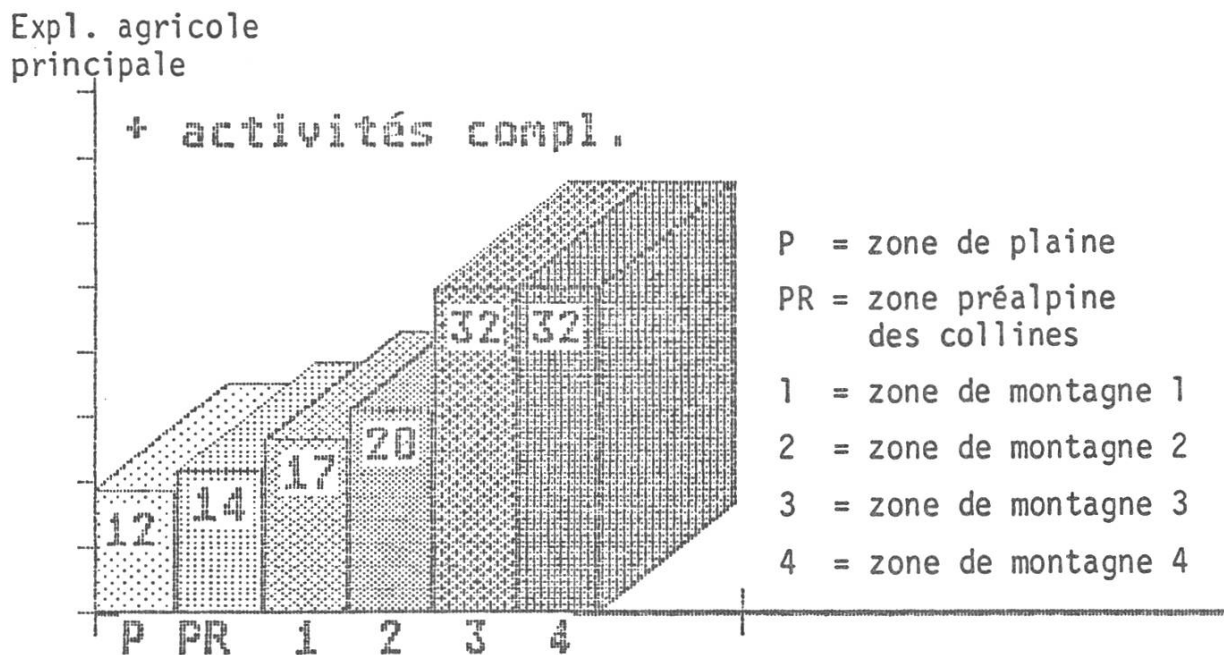
Source: Statistiques et évaluations agricoles du SPS, Brougg

Tableau 1: Structure des exploitations agricoles (1985)

	Plaine	Montagne	Tendance
0-1 ha	<u>26%</u>	18%	----->
1-5 ha	17%	22%	----->
5-10 ha	13%	18%	----->
10-20 ha	28%	26%	----->
20 ha et +	16%	16%	----->
Exploitations	<u>72'000</u>	<u>48'000</u>	
SAU	10,0 ha	9,6 ha	
Exploitation avec bétail bovin	55%	<u>70%</u>	----->
Taille du troupeau	<u>29 têtes</u>	21 têtes	
Personnel permanent	1,2	<u>0,9</u>	
Age du chef d'exploit.			
40 ans	24%	26%	
41-60 ans	50%	47%	
60 ans	26%	27%	

Source: OFS, recensement fédérale des entreprises agricoles, 1985

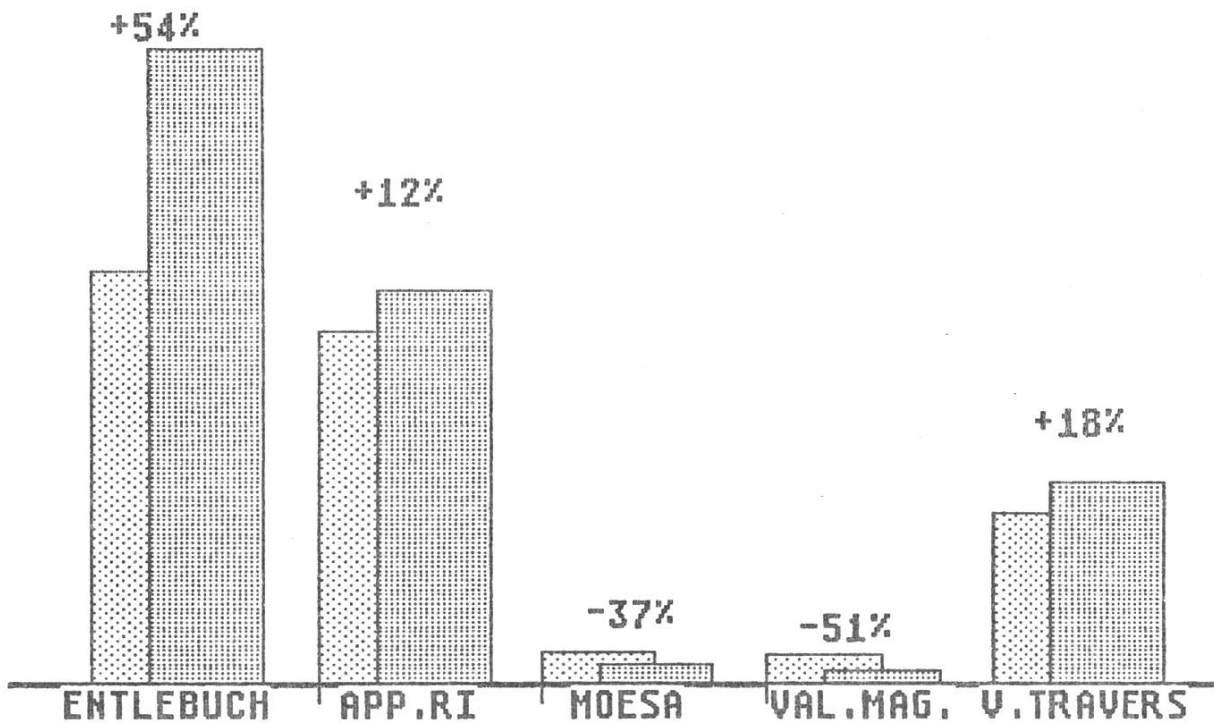
Figure 7: Part des exploitations agricoles principales avec une activité complémentaire en fonction de la zone de production



Source: OFS, recensement fédéral des entreprises agricoles, 1985

Au cours des récentes années, les régions du pays ont connu une évolution spécifique: les zones herbagères ont intensifié leur production pour assurer leur survie agricole, alors que les vallées sèches du sud des Alpes ont enregistré un abandon massif de la garde du bétail.

Figure 8: Evolution du bétail bovin dans quelques districts, 1969-1985



Source: OFS, recensement des entreprises agricoles, 1969, 1985

Une comparaison des structures agricoles dans les quatre zones qui ont servi de référence pour les travaux de recherche du programme national MAB (Spring J.-L. et al., 1986) illustre la diversité des situations.

L'analyse régionale des situations agricoles met en évidence une très grande diversité des situations, soulignée déjà dans l'introduction.

Tableau 2: Aires-test MAB-Suisse - répartition des exploitations par classes de grandeur selon la surface agricole utile.

Classes	Grindelwald		Pays-d'Enh.		Davos		Aletsch	
	ch. abs.	%	ch. abs.	%	ch. abs.	%	ch. abs.	%
Jusqu'à 1 ha	18	7	4	2	8	6	13	7
1- 5 ha	108	40	22	8	13	9	89	50
5-10 ha	88	33	56	22	9	6	43	24
10-20 ha	49	19	123	47	43	30	28	16
+ de 20 ha	6	2	54	21	69	49	6	3
T o t a l	269		259		142		179	

Source: OFS, recensement fédéral des entreprises agricoles, 1980, in J.-L. Spring et al., 1986

La différenciation interrégionale de l'agriculture de montagne se double d'une différenciation intrarégionale surprenante.

Les recherches MAB (J.-L. Spring et al., 1986) ont mis en évidence qu'il n'existe aucun type d'exploitation agricole qui réponde de manière idéale aux objectifs multiples de la politique agricole: revenu suffisant, exploitation écologique et densité de peuplement élevée (cf. tabl. 4). La diversité des types d'exploitation au sein d'une même région permet, mieux que tout autre solution, d'atteindre les buts, tout en maintenant une souplesse d'adaptation du système agricole.

Tableau 3: Caractéristiques des types d'exploitation agricole dans la région d'Aletsch

TYPE	HEURES DE TRAVAIL TOTAL/AN	SURFACE AGRICOLE UTILE (a)	PART DES PRAIRIES DE FAUCHE DANS LA SAU (%)	TERRES OUVERTES (a)	BETAIL BOVIN TOTAL (têtes)	MOUTONS + CHEVRES (têtes)	UNITES TRAVAIL HOMMES (UTH) A TITRE PRINC.	UTH A TITRE ACCESSOIRE	AGE DU CHEF D'EXPLOITATION 1975	RAPPORT TERRES EN PROPRIETE/ LOUEES	NOMBRE D'EXPLOITATIONS
1	284	134	40	2,5	0,1	11,2	0	1,1	48	57:43	42
2	779	300	54	9,2	3,2	10,1	0	1,4	53	67:33	30
3	1'218	374	81	23,6	6,2	0,5	0	1,3	59	78:22	26
4	1'801	605	75	21,6	8,9	2,6	0,9	0,5	50	60:40	30
5	2'440	729	67	19,5	17,3	0,5	1,5	0,1	51	63:37	13
6	2'508	928	70	34,0	12,4	9,5	1,5	1,1	55	46:54	8
7	3'649	1'182	80	37,2	20,4	0	1,3	0,3	39	40:60	10

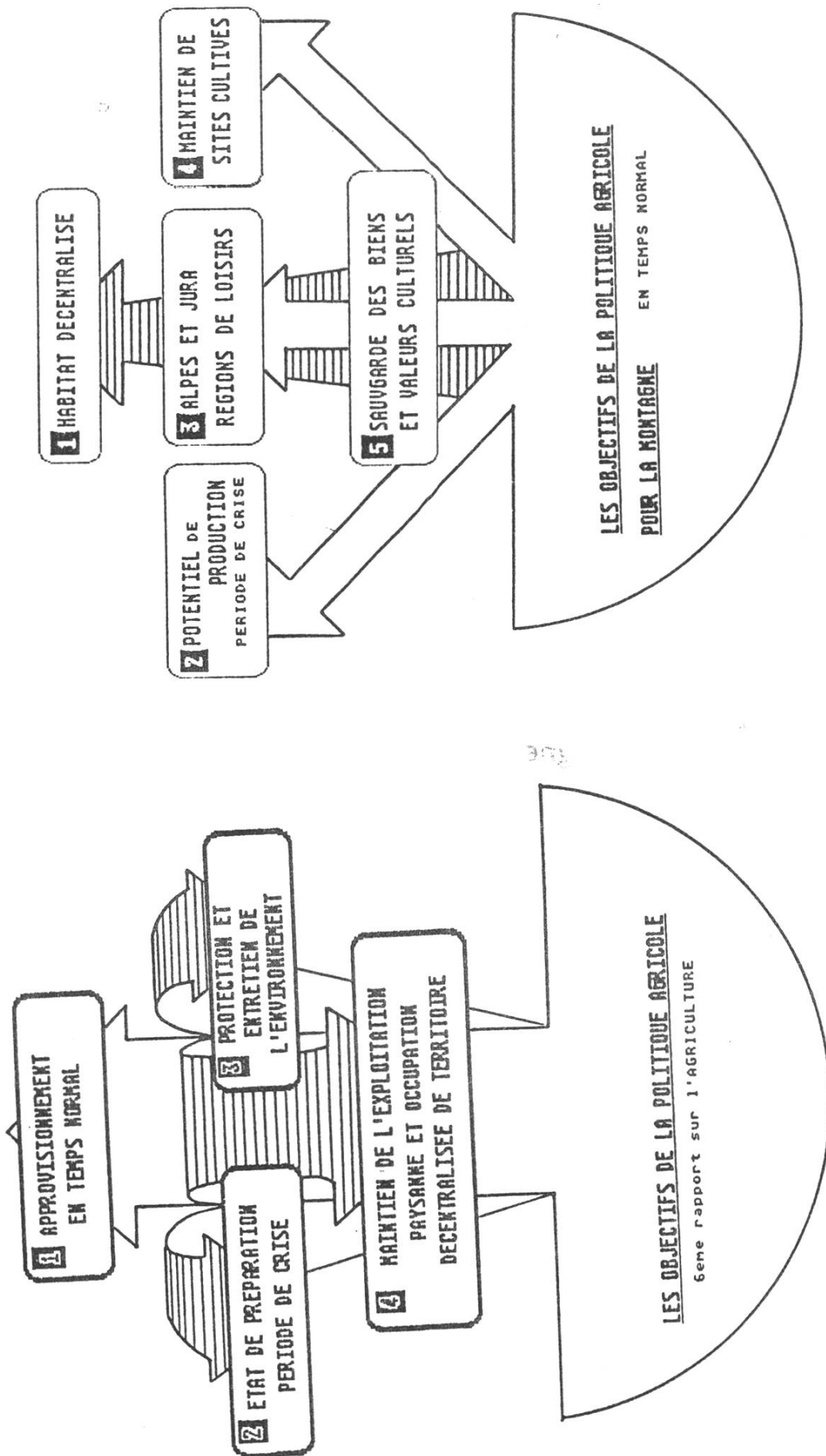
Source: d'après B. Staub, 1980, in J.-L. Spring et al., 1986

Tableau 4: Principales caractéristiques des types d'exploitation agricole au Pays-d'Enhaut

	PETITES			MOYENNES					GRANDES		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9		
Surface par exploitation	6,6	7,4	8,9	10,1	10,5	11,0	14,5	15,9	21,0		
Revenu agricole - par exploitation	12'291	12'986	17'366	13'364	19'875	15'374	22'001	21'423	22'662		
- par ha SAU	1'862	1'755	1'951	1'323	1'893	1'397	1'517	1'347	1'079		
Respect de l'écologie	6'127	10'248	9'017	6'374	9'544	5'301	7'820	8'820	6'229		
- machines VN/ha	3	41	42	32	84	43	90	2	58		
- engrais fr./ha	71	172	240	263	329	245	264	23	217		
- concentrés fr./UGB											
Peuplement-unité de travail/100 ha	16,7	21,8	16,1	10,8	11,4	10,2	10,7	9,2	8,5		
Nombre d'exploitations	78	13	39	11	38	14	23	18	7		

Source: d'après J.-F. Fracheboud, 1982, in J.-L. Spring et al., 1986

Figure 9: Objectifs de la politique agricole



Source: d'après le 6ème rapport sur l'agriculture (OCFIM, 1984)

3.2. La politique agricole

Diversité des objectifs

La juxtaposition des objectifs de la politique agricole tels qu'ils ressortent du sixième rapport sur l'agriculture (OCFIM, 1984) met en évidence la diversité et les accents plus spécifiques qui sont attribués à l'action des pouvoirs publics pour la montagne. Cette diversité des buts engendre des malentendus et des conflits.

Multiplicité des mesures

Pour remplir ses missions multiples, la politique agricole a mis en place une panoplie de mesures de nature et de portée très variables. Le groupement suisse pour la population de montagne (SAB, 1986) ne recense pas moins de quatorze types de mesures en faveur de l'agriculture de montagne:

- I Contributions aux frais des détenteurs de bétail en région de montagne
- II Allocations familiales
- III Amélioration du logement en région de montagne
- IV Crédits d'investissements et aide aux exploitations paysannes
- V Améliorations foncières et maintien du sol
- VI Primes de culture pour les céréales fourragères
- VII Encouragement de la culture de céréales panifiables
- VIII Subventions pour la culture des pommes de terre
- IX Contributions à l'exploitation du sol
- X Contributions aux détenteurs de vaches dont le lait n'est pas commercialisé
- XI Contributions aux détenteurs d'animaux qui gèrent une petite ou moyenne exploitation paysanne
- XII Ecoulement du bétail
- XIII Contributions pour l'achat en montagne de taureaux reproducteurs, de boucs, de béliers et de verrats de grande valeur zootechnique

XIV Contributions destinées à améliorer l'élevage et l'exploitation du bétail en région de montagne.

B

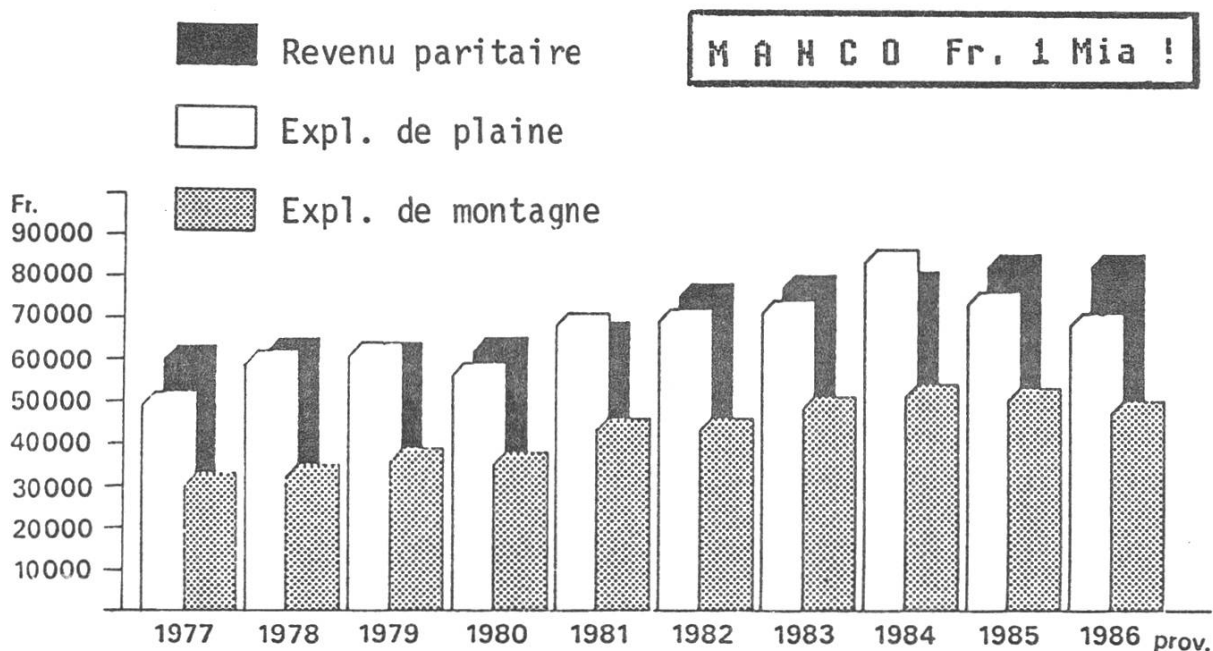
4. 7 Problèmes actuels de l'agriculture de montagne

Le présent chapitre n'a pas la prétention d'énumérer l'ensemble, ni de manière exhaustive, des problèmes auxquels se trouve confrontée l'agriculture de montagne. Une sélection de huit sujets met l'accent sur les préoccupations actuelles.

1) Le revenu insuffisant

Le rapport du SAB (1986) consacré au revenu des paysans de montagne estime le manque à gagner à 1 mia de francs.

Figure 10: Evolution du revenu dans l'agriculture



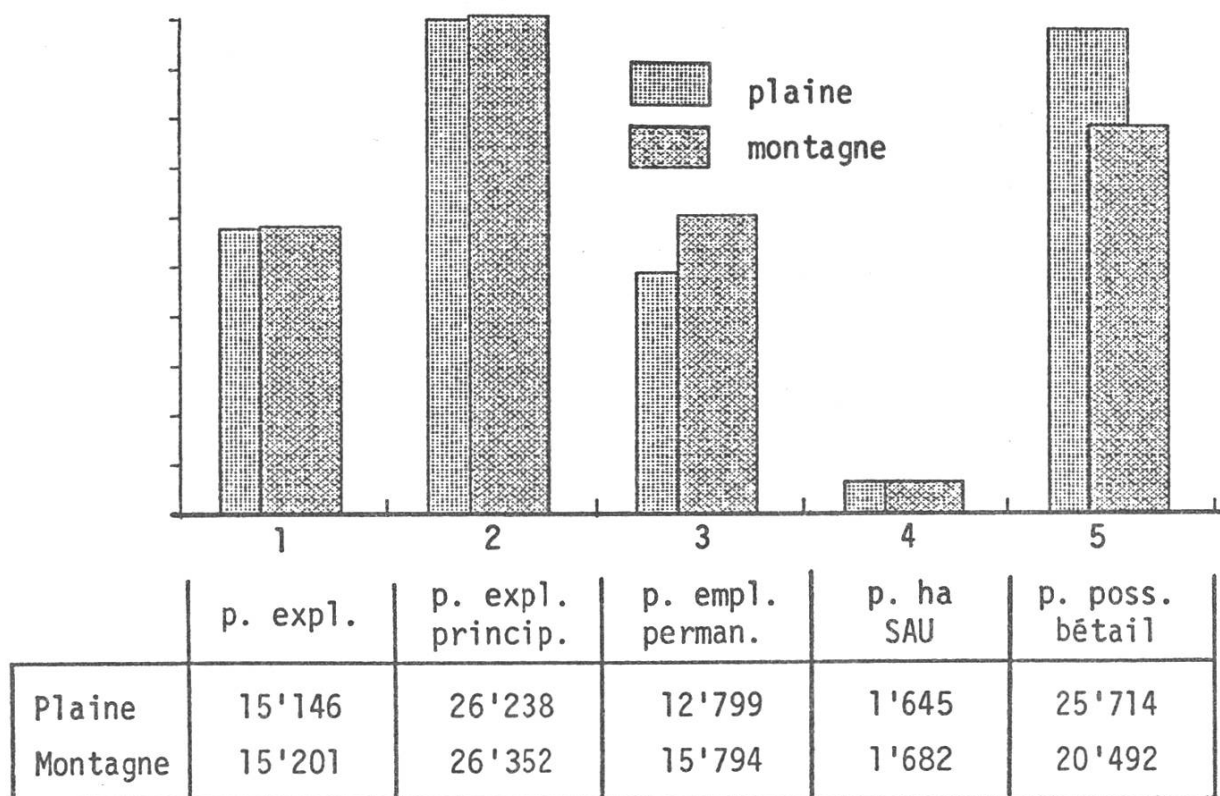
Source: USP, statistiques et évaluations, Brougg

Ces chiffres, qui émanent pour la montagne de quelque 850 exploitations comptables, reflètent plutôt la situation des entreprises les mieux loties que celle de la moyenne. L'agriculture de montagne se trouvera encore longtemps confrontée au problème du manque à gagner.

2) Aide publique insuffisante

Bien que les dépenses publiques représentent en montagne le 33% du rendement épuré (OCFIM, 1984), les aides publiques en faveur de l'agriculture n'avantagent guère l'agriculture de montagne.

Figure 11: Aide publique en faveur de l'agriculture, 1983



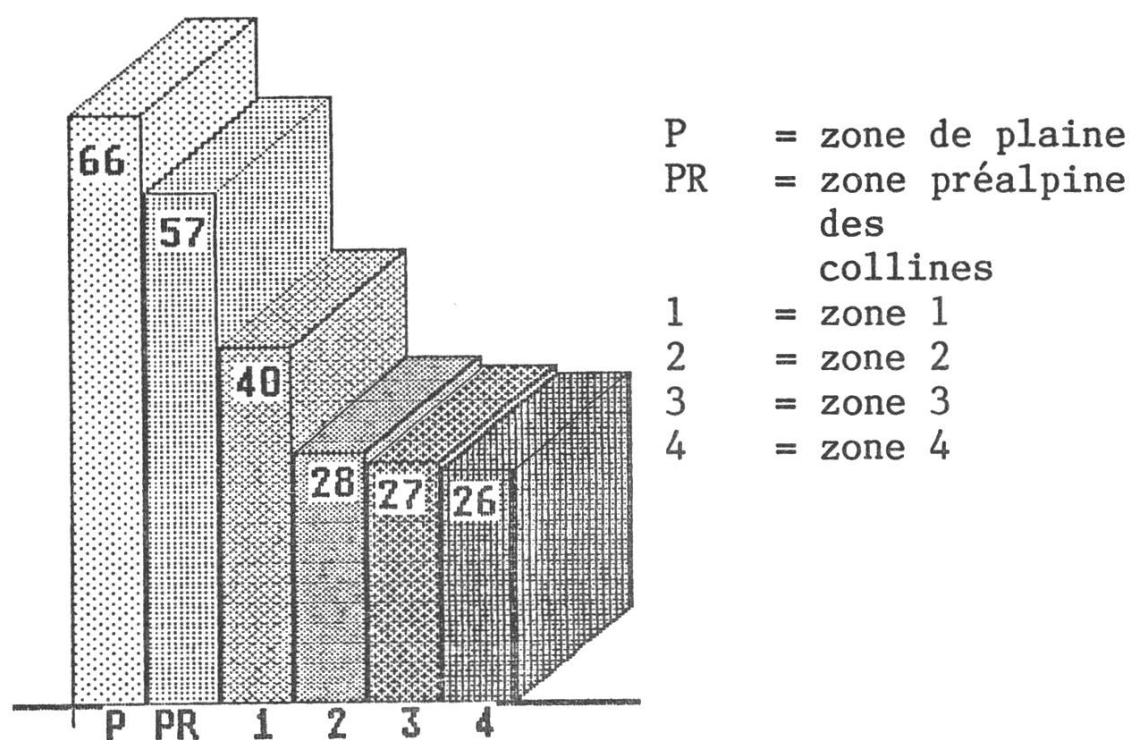
Source: Le revenu des paysans de montagne, SAB, 1986

La compensation des handicaps naturels en montagne n'apparaît pas dans les chiffres ci-dessus. Ces faits mettent en doute la bonne exécution du mandat attribué par le législateur fédéral dans la Loi sur l'agriculture (1951)

qui spécifie en son article 2 que "... les conditions difficiles de production et de vie dans les régions de montagne seront prises particulièrement en considération".

3) Formation professionnelle déficiente

Figure 12: Part des exploitations à titre principal avec personnel agricole qualifié



Source: OFS, recensement des entreprises agricoles, 1985

La demande pour la formation professionnelle en montagne est-elle plus faible qu'en plaine? L'offre en établissements de formation est-elle inadaptée?

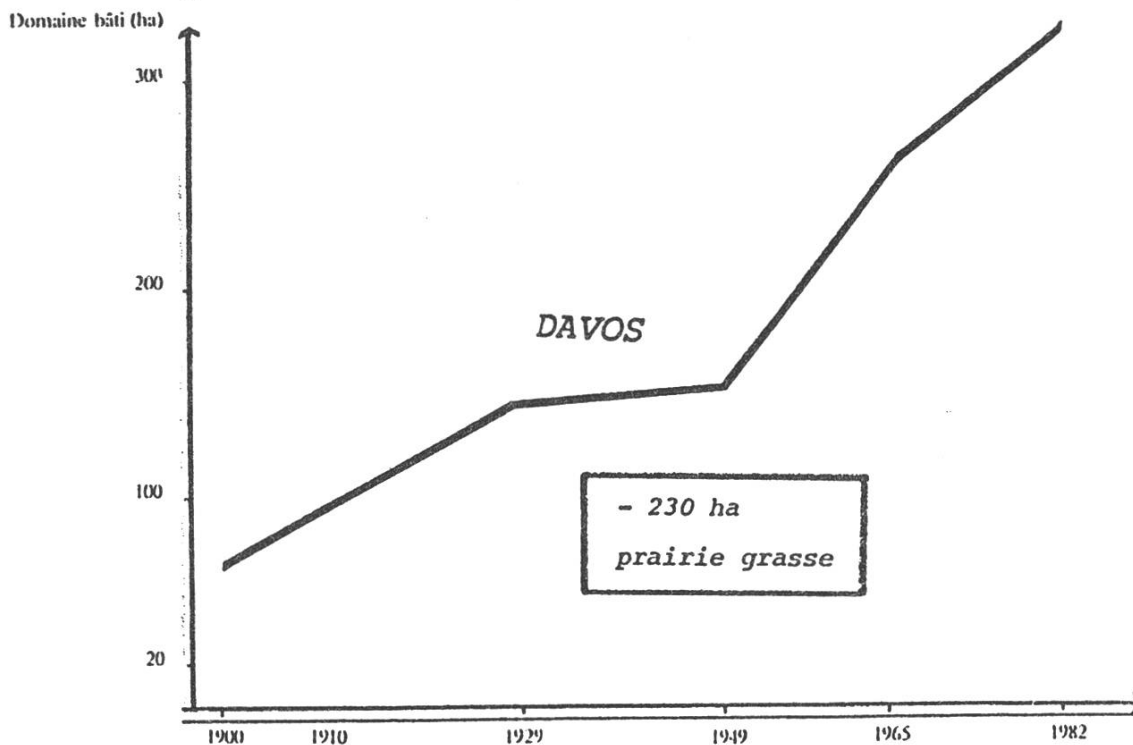
Nul doute que les besoins de formation pour les montagnards vont s'amplifier à l'avenir pour maîtriser des systèmes de production économiques et adaptés aux exigences de l'écologie.

Une vocation nouvelle pour les centres de formation agricole généralement situés en plaine se présente au moment où la demande de la part des agriculteurs de plaine fléchit. Vu la polyvalence du montagnard, on peut se demander s'il ne serait pas opportun de concerver, en montagne, des centres de formation pour entrepreneurs ruraux.

4) La bataille pour les meilleures terres

La croissance de l'urbanisation concurrence l'agriculture de montagne, surtout dans les stations touristiques. Les terres les meilleures sont ainsi souvent soustraites à l'agriculture.

Figure 13: Evolution du domaine bâti et disparition des terres grasses à Davos, 1900-1982



Source: Günter T., 1985 (MAB-Davos)

5) Intensification de la production sur les terres mécanisables et abandon des surfaces marginales

La mécanisation et la rationalisation de l'agriculture de montagne conduisent à une intensification de l'exploitation des meilleures terres mécanisables. Simultanément, il se produit un abandon des terres marginales.

Une importation croissante de fourrages concentrés et grossiers dans le système d'exploitation conduit à une fumure déséquilibrée qui dégrade les prairies. Ailleurs, la friche et, éventuellement, la forêt s'installent, engendrant un processus d'acidification des sols.

Au Pays-d'Enhaut (VD), le rythme de l'abandon des terres agricoles, essentiellement au bénéfice de la forêt, a passé de 14 ha/an au début du siècle à 19 ha/an depuis les années 1970 (J.-L. Spring et al., 1986).

6) Recherche agronomique modeste et sectorielle

La localisation en plaine des sept stations fédérales de recherche agronomique constituent un frein à l'intensité des échanges entre le monde scientifique et la pratique des montagnards.

L'absence d'une recherche intégrée assurant une prise en compte systématique des aspects de la production végétale, animale, de l'économie, de la sociologie et de l'écologie conduit souvent à des solutions partielles, inadaptées pour le paysan de montagne.

7) Recherche régionale intégrée abandonnée

L'agriculture de montagne s'insère dans un tissu économique et social en mutation.

La vocation productive de l'agriculture décline, sa vocation culturelle et écologique s'affermi. Ces mutations engendrent des processus d'adaptation de l'ensemble de la société et de l'économie. Après un vaste effort de la communauté scientifique au début des années 1980 (PNR REGION & MAB) en faveur de la montagne, les chercheurs vouent leur attention à d'autres domaines d'investigation. La politique régionale tarde à mettre en oeuvre les résultats de la science, si bien que la montagne reste seule pour affronter les nouveaux problèmes qui se présentent. Les problématiques de la combinaison des activités, du tourisme rural, de la production de spécialités restent ainsi en friche.

5. Des alternatives incertaines

Plusieurs propositions sont évoquées pour permettre à l'agriculture de montagne d'affermir sa position. Elles appellent des commentaires succincts.

La combinaison d'activités à sens unique

Alors que le montagnard fait des prouesses pour tant bien que mal trouver une solution économique au problème que lui posent l'exiguité, mais surtout la fluctuation saisonnière des tâches de son exploitation, il faut promouvoir une véritable politique régionale intégrée et cohérente en demandant plus fermement aux secteurs secondaire et tertiaire de fournir des occasions d'emplois adaptées aux agriculteurs à temps partiel. La formation professionnelle est à concevoir dans cette optique et la formation et la vulgarisation agricoles doivent s'adapter à cette situation.

Des labels sans garantie

Quelle garantie les montagnards qui font preuve d'ingéniosité et d'initiative peuvent-ils faire valoir pour bénéficier des fruits de leurs initiatives? Les fraises ont émigré en Thurgovie, le fromage à raclette a essaimé vers la plaine... Les plantes aromatiques et médicinales pourront-elles contenir leur explosion en montagne?

Les cultures fourragères

Les montagnards ne sont-ils pas simplement en train de reprendre à la plaine ce que celle-ci lui avait ravi dans le domaine de la production laitière et de l'élevage?

Les mélanges fourragers insuffisamment adaptés à la montagne causent des soucis aux montagnards qui veulent re-fermer les terres ouvertes.

Les anciens avaient fait vivre la complémentarité plaine-montagne avec une densité bien moindre d'économistes ruraux!

Tourisme rural, un vœu pieux

Quand cessera-t-on d'en parler pour mettre enfin en place des mesures concrètes et efficaces pour encourager une orientation heureuse pour certaines familles paysannes?

Quel mode de rémunération pour l'entretien du paysage?

Les paysans pourraient se contenter des tarifs horaires des paysagistes, mais ces derniers seraient sûrement mécontents de voir débarquer autant de concurrence. Alors, plutôt que de leur envoyer d'office leur rémunération, ne faut-il pas inciter les paysans à adresser leurs notes à Berne pour leurs prestations facturées selon le soin et

trepreneurs-paysagistes?

6. Conclusions

Les problèmes que rencontre l'agriculture de montagne sont multiples. Ils varient d'une région à l'autre. A l'intérieur d'une même région, les exploitations agricoles présentent une variété saisissante de situations, toutes expression d'un équilibre dynamique en évolution continue.

La volonté coordonnée et soutenue des montagnards pour une meilleure formation et celle des pouvoirs publics pour assurer une base économique assainie sont nécessaires pour garantir l'avenir de l'agriculture de montagne dans un monde en mutation. L'économie "développée" tiendra compte des particularités d'une activité basée sur la mise en valeur de la nature.

A l'avenir, la politique agricole doit s'insérer encore mieux dans une politique régionale en voie de développement.

Il appartient aux intervenants suivants, dans le cadre du séminaire, d'illustrer des voies concrètes pour l'évolution des activités agricoles et de tirer des conclusions pour la politique agricole.

7. Résumé

Après avoir brièvement souligné la diversité des conditions naturelles, économiques et sociales dans lesquelles oeuvre l'agriculture de montagne, l'exposé décrit plus spécifiquement les caractéristiques structurelles de l'agriculture de montagne.

La multiplicité des objectifs de la politique agricole en faveur de la montagne est brièvement rappelée. 7 problè-

mes auxquels se trouve confrontée l'agriculture de montagne sont abordés succinctement: revenu insuffisant, aide publique insuffisante, formation professionnelle déficiente, bataille pour les meilleures terres, intensification de la production sur les terres mécanisables et abandon des surfaces marginales, recherche agronomique modeste et sectorielle, recherche régionale intégrée abandonnée.

Un bref commentaire de l'auteur face à quelques alternatives susceptibles d'améliorer la situation de l'agriculture de montagne souligne la portée limitée de ces propositions sans l'engagement accru des montagnards et de la politique agricole en leur faveur.

8. Bibliographie

Conseil fédéral, 1984: Sixième rapport sur l'agriculture, OCFIM, Berne.

Darbellay Ch., 1984: Agriculture de montagne en mutation, in "Les régions de montagne en mutation", Paul Haupt, Berne.

Perrottet-Mueller Jacqueline, 1987: Des montagnes, des paysans - pour une agriculture en accord avec l'homme et la nature, CERME/IER, Château-d'Oex et OFAG, Berne.

SAB, groupe de travail, 1986: Le revenu des paysans de montagne, SAB, Brougg.

Spring J.-L., Fracheboud J.-F., Darbellay Ch., Stucki E., 1986: "Agriculture montagnarde et environnement naturel: une symbiose à redécouvrir, à recréer et à perpétuer, Rapport final MAB-Suisse no 27, Berne.

Anschrift des Verfassers:

Erwin Stucki

CERME

CH-1837 Château-d'Oex